

AISA Newsletter

N°13 - Déc 2011

édito

L'Espoir et l'action pour une humanité rassemblée dans le cercle des qualités et des vertus sont au cœur de notre engagement dans AISA, et avec nos partenaires. Ce numéro de la Newsletter AISA nous parle de l'espoir que les scouts musulmans de France ont véhiculé sur près de 6 mois de mai à septembre à travers 26 villes de France pour appeler les jeunes à participer au vote des présidentielles de 2012 en France. C'est la « flamme de l'espoir citoyen » 5ème édition depuis 2007, qui a permis ce tour de force, qui a culminé par un dépôt de gerbe par le président d'honneur des scouts musulmans de France, cheikh Khaled Bentounes, à la suite d'une cérémonie hautement symbolique et chargée d'une grande émotion. Moment historique, exceptionnel qui a vu des jeunes issus de l'immigration, faisant partie des scouts musulmans, venir se recueillir et rendre hommage à ceux qui ont donné leur vie pour préserver celle des autres et pour protéger les valeurs de liberté, égalité et fraternité.

C'est en effet un message d'espoir que ce rassemblement coloré, fait de diversité et de différences, qui deviennent harmonie et richesse quand le respect de l'autre, le sens du bien commun, et la justice l'emporte sur l'individualisme, le communautarisme et l'injustice.

L'Emir Abd El Kader, qui est célébré à Montréal, par le colloque et l'exposition organisé par AISA Canada, est un modèle de cet idéal de rassemblement de la fraternité humaine dans un dialogue vrai et toujours plus approfondi avec l'autre, ne cherchant ni à gommer les différences, ni à tenir à distance ce qui peut être source de division, mais à élever la conscience humaine afin de s'enrichir mutuellement, et de lever le voile de l'ignorance qui amène à la peur et au rejet de l'autre.

« Se rassembler sans se ressembler », nous dit le cheikh Bentounes, en nous invitant, et en particulier les jeunes, à œuvrer pour un monde nouveau en construisant l'un avec l'autre et non l'un contre l'autre.

H. DEMMOU président de AISA

www.aisa-net.com

Flamme de l'Espoir Citoyen



Intervention de Cheikh Khaled Bentounes lors de la Flamme de l'espoir citoyen, sur le parvis de l'hôtel de ville de Paris, le 24 septembre 2011.



« Chers amis, mesdames et messieurs, à monsieur le maire de Paris, au conseil municipal de Paris qui nous accueille aujourd'hui sur cette belle esplanade, tous nos remerciements. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires qui sont présents aujourd'hui et avec qui nous avons la fierté et l'honneur de faire ce pari impossible. Ce pari qu'il y a encore, dans le cœur de chaque être humain, quelques atomes de fraternité, quelques grammes, et peut-être quelques kilos chez certains, à partager avec d'autres. Nous essayons, dans la mesure du possible, de faire en sorte que cette richesse de la diversité puisse être pour tous un moment de bonheur, de reconnaissance, d'échange, de respect et de richesse mutuelle. Ainsi les hommes sont créés dans la diversité, exprimant aussi une unicité, l'unicité d'une humanité en devenir, à la recherche d'elle-même, une humanité qui ne connaît pas ce que l'avenir lui réserve. Pour nous, l'avenir s'inscrit dans les générations du futur, dans ces générations qui naissent aujourd'hui et qui nous remplaceront demain dans la gestion, dans la compréhension et la construction d'une société plus juste, plus solidaire, plus fraternelle, plus responsable, où la justice sera égale pour tous, où la dignité sera égale pour tous, et où l'amour et la fraternité seront des valeurs non seulement proclamées, mais des valeurs vécues au quotidien. Nous espérons que cette semence de l'espérance que nous avons emmenée de ville en ville, et même de pays à pays, devienne demain la réalité de chaque être humain, et qu'il la partage avec d'autres dans la sérénité.

suite page 2

1



Ravivage de la flamme du soldat inconnu par les SMF. Arc-de-Triomphe, le 23 septembre

Nos enfants aujourd'hui, nos jeunes, vous allez lire leur message, entendre leur message, sont des jeunes qui souhaitent un espace moins rétréci. L'espace de l'homme d'aujourd'hui est un espace qui est restreint. Il souhaite vivre dans un monde où la citoyenneté soit partagée par tous et nous charge de dire à ceux qui nous gouvernent aujourd'hui : donnez-nous le goût,

donnez-nous du sens, donnez-nous une direction capable de susciter en nous le désir et l'envie de construire un monde nouveau. Les systèmes, ou le système que vous préconisez aujourd'hui, est dans le déclin. Il est même en train de mourir. La vérité est aujourd'hui visible pour tous, sans distinction. Il faut repenser le monde différemment.

Il faut faire en sorte que l'humain d'aujourd'hui construise plus de ponts que de murs, construise plus par le dialogue et l'échange et ne s'enferme pas dans son système politique, culturel, religieux ou communautaire. Nous sommes de ceux qui croient que le dialogue et l'échange sont la chose la plus fructueuse, la plus profitable et la plus positive que nous devons transmettre à nos enfants pour qu'ils puissent construire ensemble, l'un avec l'autre, et non pas l'un contre l'autre, l'avenir et le monde de demain.

Merci à tous ceux qui ont participé, merci à ceux qui ont aidé, merci à ceux qui nous ont encouragés, merci aux parents des enfants qui nous ont fait confiance et qui nous ont confié ce qu'ils ont de plus précieux. Pour chaque père, pour chaque mère, un enfant n'a pas de prix. Et pour nous, en tant que responsables d'une école d'éveil, d'une école d'éducation populaire, nous devons prendre conscience et veiller à ce que ces perles qui nous sont confiées, ce trésor qui nous est confié, qu'ils deviennent des adultes responsables, respectueux, tolérants, ouverts et positifs dans un monde difficile, certes, mais dans un monde où l'espérance est toujours présente. Merci à vous tous. Et que la fête continue ! »

Le séminaire Hadith *organisé par AISA*

L'idée de ce séminaire a germé spontanément après l'organisation du séminaire Coran, qui était consacré aux sciences coraniques, et dont l'objectif était la recherche et l'étude de méthodes adaptées pour transmettre à notre époque l'enseignement traditionnel de l'islam. Le séminaire Hadith vient donc compléter ce tableau de recherche dans la mesure où le Hadith est considéré comme la deuxième source législative après le Coran.

Ce séminaire nous permettra de nous pencher sur la méthodologie de l'enseignement du Hadith, de sa diffusion et sa place dans l'élaboration de la foi et de la pratique du musulman. Tout cela s'inscrit dans une démarche globale du pôle « Enseignement » de l'association AISA. Ce séminaire sera ouvert à tous, néophyte ou fin connaisseur des sciences du Hadith.

Traditionnellement, la communauté musulmane se réfère à quatre sources essentielles pour gérer son culte et ses affaires. Les deux principales sources sont le Coran et la Sunna. Par Sunna, nous entendons tout ce que l'histoire a retenu du Prophète comme paroles, actes ou approbations tacites. Ces attitudes dont le « Hadith » représente une facette, restent néanmoins conjecturales et sujettes à caution. En effet, les paroles prophétiques n'ont été consignées par écrit, d'après la majorité de ceux qui se sont penchés sur la question, que près d'un siècle après la mort du Prophète. Des centaines de milliers de paroles (ou hadiths) attribuées au Prophète ont circulé très tôt en terre d'islam, sans qu'on sache avec certitude leur degré d'authenticité.

Comment dès lors distinguer le bon grain de l'ivraie ?

Les traditionnistes (ou spécialistes des hadiths) ont, dès le deuxième siècle de l'hégire, élaboré une méthode pour authentifier un hadith ou écarter un autre considéré comme mensonger. Cette méthodologie, qui a donné lieu à la compilation d'œuvres colossales de hadiths, n'a pas convaincu tous les courants de pensée en islam.

De leur côté, les chercheurs contemporains se sont penchés sur le sujet et sont restés divisés quant à la justesse de la méthodologie des anciens et les conditions nécessaires pour accepter ou rejeter un hadith.

Le séminaire du 3 et 4 décembre 2011 tente, sans prendre parti, de retracer et de comprendre la méthodologie suivie par les traditionnistes pour authentifier les hadiths. Après un survol historique, politique et intellectuel des trois premiers siècles de la civilisation islamique,

ce travail s'intéresse aux définitions et à la compilation du hadith, à sa transmission à travers les siècles, à ses différentes catégories et à la perception qu'en ont les penseurs contemporains, musulmans ou orientalistes, à la lumière des sciences humaines modernes.

Les sources concernant ce travail sont donc assez tardives et doivent être utilisées d'une manière prudente. Comme celle du Coran, la compilation des hadiths a une fonction de légitimation, mais est également un enjeu normatif dans le contexte d'une société en évolution rapide. Les recherches et les réflexions sur les hadiths illustrent l'effervescence d'idées provoquées par l'extension de l'empire musulman, qui a bouleversé les modes de pensées sur le plan religieux, social et politique.

Il est plus qu'urgent aujourd'hui devant la manipulation des textes scripturaires par des apprentis sorciers de savoir ce qu'il en est réellement, et de les utiliser non d'une manière littéraliste et sèche, mais en ayant en vue les finalités de ces textes, et en tenant compte des circonstances de leur révélation. Le groupe Hadith - comme le groupe Coran avant lui - s'est lancé le défi de se pencher sur les textes fondateurs de l'islam, et de ne pas les abandonner ni aux spécialistes, ni aux fossoyeurs de la parole musulmane. Son but est de s'appropriier ces textes, et de les présenter au croyant ordinaire d'une manière accessible sans déroger à la rigueur qui sied à ce genre de travaux.

En dehors de la position qu'occupe le hadith dans la foi du musulman et au-delà de la place que lui accordent les traditionnistes, il est aussi peut-être grand temps de faire

le lien entre notre tradition et l'esprit de l'époque moderne, et donc de repositionner les hadiths en fonction des grands thèmes qui agitent notre monde. Nous pouvons imaginer un nouveau classement (différent donc de l'ancien mais non opposé) en lien, par exemple, avec la préservation de la nature (devant la préoccupation écologique actuelle), les transactions éthiques (face à l'accaparement des richesses par des minorités prédatrices), l'égalité (face aux inégalités criantes), la liberté (devant son absence dans la plus part des pays musulmans), la solidarité (face aux égoïsmes), la science (face à l'illettrisme), la spiritualité (face au formalisme et au littéralisme), etc. Ce nouveau classement peut attirer l'attention sur la modernité de l'islam, contrairement aux clichés, et contribuer à l'émergence d'un monde plus humain.

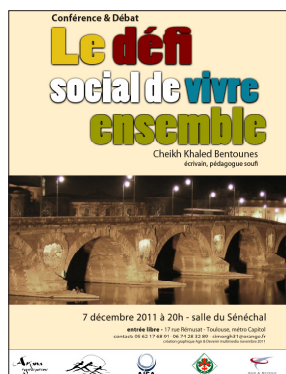
Le passage aujourd'hui de la culture du « je » à celle du « nous » est impératif si nous voulons sortir du modèle suicidaire de notre humanité actuelle. Les hadiths traitant des différents thèmes cités ci-dessus peuvent y contribuer, si nous les sortons de la présentation classique devenue absconse pour nos contemporains (musulmans compris), et si nous les présentons d'une manière claire et lisible à tous, en nous contentant des hadiths qui ne contredisent ni le Coran ni la raison. Cette méthode nouvelle d'appréhender les hadiths est un essai de revivification de notre patrimoine islamique, afin qu'il puisse à nouveau participer à la réorientation du monde vers plus de sens et plus d'humanité.

Y. El Mhadhbi

Agenda

Vivre ensemble

« Le défi social du vivre ensemble ». Tel est le thème de la conférence de cheikh Khaled Bentounes, à Toulouse, le 7 décembre à 20h. Une initiative des associations Ariana, Cercle Raymond Lulle, Fondation Occitània et AISA.



Le mercredi 7 décembre 2011 à 20h

Salle Antoine Osète
6 Rue du Lieutenant-Colonel Pelissier 31000 Toulouse
premier étage (métro Capitole)

Contact :
06 70 22 32 71 - email : simorgh31@orange.fr
www.aisa-net.com

Fin d'année à Bordeaux

Le séminaire AISA de fin d'année, les 30 et 31 décembre, portera sur l'ouvrage à paraître *Le guide du disciple*. En présence notamment de cheikh Khaled Bentounes, d'Eric Geoffroy, président du Conseil scientifique de AISA, et de Tareq Oubrou, recteur de la mosquée de Bordeaux. Seront abordés les notions de dhikr, de rattachement, de l'éveil aux qualités et aux vertus...

Le passage à la nouvelle année donnera lieu à une veillée spirituelle.

Renseignements :
abdelkader.kerbouche@gmail.com

L'Emir Abd el-Kader à l'honneur à Montréal

AISA Canada créée à Montréal en 2011, a organisé un événement Emir Abd el-Kader, du 1er novembre au 4 décembre, en partenariat avec le festival du monde arabe, la chaire de recherche du Canada, Islam, Pluralisme et Globalisation de l'université de Montréal, la Maison2lafrique, la bibliothèque de l'Institut des études islamiques de l'université Mc Gill. Une exposition, un colloque universitaire, des débats et rencontres spirituelles ponctuent le programme, témoignant à la fois de l'actualité du message humaniste de l'Emir, et de la transmission de celui-ci Jusqu'à nos jours.

Cheikh Khaled Bentounes était présent dès le 1er novembre 2011, au « Ribât essalâm » ou « lien de la paix », en l'abbaye Val Notre dame de St Jean de Matha, ainsi que les disciples Alâwîs d'Algérie et de Montréal.

A la fois hommage aux moines tragiquement disparus et date anniversaire du premier « Ribât essalâm » en Algérie en 1980, entre les Trappistes et les Alâwîs, c'est également la volonté clairement manifestée de part et d'autre de poursuivre ce dialogue de paix. Cette journée de prières et d'échanges ouvre la voie à d'autres partages et rencontres entre chrétiens et musulmans au Québec, mais également avec d'autres Traditions.

Le père André Barbeau qui nous accueillait ce jour-là, aime à rappeler que c'est l'Emir Abd el-Kader qui est à l'origine de l'implantation des moines Trappistes en Algérie au 19^e siècle, les sollicitant en tant que « priants » parmi les chrétiens et les musulmans. Ce dialogue ne date donc pas d'aujourd'hui, et s'inscrit pleinement dans la tradition de dialogue de la voie du « juste milieu ». Rappelons que dans ce domaine, la tariqa Alâwiyya a toujours été très active, dès l'époque de son fondateur.

C'est un verset de la sourate 48-5, « la table servie », qui a été choisi comme fil conducteur, un verset qui nous invite à rechercher et comprendre le sens des différences et de la diversité chez les humains. Comment vivre cela pleinement aujourd'hui, pour nous enrichir mutuellement et construire ensemble un monde meilleur pour tous ? Tel est également, l'enjeu central de l'évènement Emir Abd el-Kader.

En effet, le fil conducteur de l'évènement de Montréal, c'est le défi du vivre ensemble aujourd'hui, dans un contexte de mondialisation et de crises multiples. La tradition humaniste portée par l'Emir au 19^e siècle, en tant que musulman et au nom des « droits de l'humanité », notamment lors du sauvetage des chrétiens de Damas en 1860, est celle que défend notre association et notre évènement de Montréal.

Montréal, ville de la diversité culturelle par excellence (116 ethnies y vivent), et le Canada, terre d'accueil de nombreux migrants jusqu'à nos jours, sont résolument engagés dans l'ouverture aux autres. La présence d'une communauté arabophone (l'arabe est la langue la plus parlée à Montréal après le français et l'anglais), et de traditions diverses, musulmane, chrétienne, juive, bouddhiste... sont autant d'occasions de pratiquer le vivre ensemble pacifiquement.

Au Canada, l'arrivant qui vient s'installer est un « immigrant », un nom d'action, qui le montre comme une richesse, un apport décisif à la construction de ce pays...

Pour autant, Le Canada n'a pas été épargné par les effets désastreux du 11 septembre, et c'est une raison supplémentaire pour nous, de montrer que notre tradition est capable de relever avec les autres, les défis qui nous attendent, de surmonter les peurs, en s'inscrivant de façon active dans un dialogue constructif avec les différentes composantes de la société et en participant à la vie culturelle et associative de Montréal et du Québec.

Le programme de l'Evènement Emir Abd el-Kader était particulièrement riche. Outre l'exposition L'Emir Abd el-Kader, un homme, un destin, un message, un colloque universitaire L'Emir Abd el-Kader et l'occident, leçons d'un dialogue des civilisations d'hier, pour aujourd'hui, des débats (Le dialogue, clé du vivre ensemble et projection-débat du film documentaire A contre-courant).

Pour autant, la spiritualité n'était pas en reste de notre programme. A la suite du « Ribât essalâm », la journée du 5 novembre à l'ashram de Mangalam, (en compagnie des disciples d'Arnaud Desjardins qui nous a quitté cet été et qui fut un grand passeur entre les différentes traditions), est particulièrement représentative de ce dialogue. Le lendemain 6 novembre, jour de l'Aid el-Kébir, un cercle de dhikr s'est tenu à la Maison2lafrique. Une chaleureuse séance de dhikr a également eu lieu chez nos frères de la tariqa Naqshabandiyya.

Un petit arbre est né au Québec, rameau de la voie Alâwiyya et de la fraternité universelle, il nous appartient de le faire grandir en force et en beauté, et de lui faire produire ses meilleurs fruits.

N. Metidji



Les intervenants au colloque sur l'émir Abd-el-Kader

Retrouvez l'évènement en images sur
<http://aisa-canada.ca/>
<http://www.facebook.com/aisacanada>

